

# Bulletin de liaison & d'information des retraités



## 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'ARCEA-CESTA

■ Bureau ARCEA-CESTA (08/01/2020)

De gauche à droite, au premier rang : Bernard MILTENBERGER, Jean-Pierre GRANGHON, Thierry MASSARD, Yves SCHMIDT

Au deuxième rang : Paul LEGROS, Jean-Marie MAQUIN, Christian TOMBINI, Serge DEGUEIL, Charles COSTA

Au troisième rang : Jean-Louis CAMPET, André SARPS, Jean DERREY (caché), Alain MICHAUD



Voyage du  
4 au 9 septembre  
2019

| Page 4



Dossier

| Page 8



**ARCEA  
CESTA**



## > E D I T O

### Quarantième anniversaire de la section CESTA de l'ARCEA

L'année 1980 voyait le nombre de retraités du CESTA, 15 ans après la création du Centre, augmenter sensiblement. On comptait 58 retraités du CESTA fin 1980. Ils étaient animés par l'envie de rester solidaires, de se retrouver entre copains-collègues ayant vécu les mêmes aventures professionnelles, de partager des instants de ce temps de liberté retrouvé. Alors ils décidèrent de créer une section CESTA au sein de l'association des retraités du CEA.

C'est ainsi que la section ARCEA-CESTA fête ses 40 ans en 2020. L'équipe du bureau vous propose de fêter cet évènement au cours d'un repas convivial et festif au Moulin où la grande salle nous sera réservée !

Ce sera l'occasion d'échanger sur de nombreux sujets ; de se rappeler les meilleurs souvenirs de nos parcours professionnels, et ceux de nos sorties et activités entre retraités. Il ne faut pas se priver de tels moments lorsqu'ils se présentent, j'espère vous retrouver très nombreux le 17 septembre.

Vous lirez au fil du bulletin, des articles qui retracent l'historique de l'ARCEA-CESTA. Avec notamment les témoignages des deux derniers présidents : Charles Costa et Bernard Miltenberger.

Cet éditorial m'offre l'occasion de saluer et remercier, au nom de tous les adhérents, les équipes qui se sont succédées pour pérenniser et faire progresser notre section CESTA pendant ces quarante années.

Par ailleurs, ce début d'année 2020 est marqué par un profond renouvellement de la composition du bureau. Bernard Miltenberger, président depuis cinq ans, a souhaité « passer la main ». Pour ces années de dévouement au service de notre section en tant que président, je lui renouvelle ici les remerciements que j'ai eu l'occasion de prononcer à l'assemblée annuelle de novembre, au cours de laquelle vous avez bien voulu me désigner pour lui succéder. Bernard reste au bureau en tant que président d'honneur.

Jean-Louis Campet, notre « secrétaire historique » s'est retiré de cette fonction tout en restant au bureau. Robert Granet, vice président jusqu'en 2019, et André Manen ont quitté le bureau pour affronter à plein temps certaines épreuves de la vie. Merci infiniment à tous les trois pour ces années de services rendus au niveau du bureau.

Enfin, rappelons que fin 2019 et début 2020 nous avons été frappés par le décès brutal de deux membres éminents du bureau, Jean-Paul Prulhière notre trésorier, et Jacques Dohet. Un hommage leur est rendu dans ce bulletin.

Heureusement nous enregistrons deux arrivées : Jean Derrey et Thierry Massard. Ils se sont aussitôt investis dans les missions du bureau.

La composition complète du nouveau bureau est présentée dans les pages qui suivent.

Ses membres se tiennent à votre disposition pour toute demande, n'hésitez pas à les contacter. Vos avis et idées sont également les bienvenus, ne vous privez pas !

Je vous souhaite de profiter de ce que la vie offre. Carpe diem...comme écrivait Horace.

Bien cordialement à toutes et tous. ■

*Jean-Pierre Granghon*



## Votre bureau

### Président :

Jean-Pierre GRANGHON

### Vice-président :

Alain MICHAUD

(Administrateur technique du site internet, sorties locales, repas)

### Présidents d'honneur :

Charles COSTA,

Bernard MILTENBERGER

(Pilote du comité de rédaction du bulletin de liaison, réseau solidarité)

### Secrétaire :

Jean DERREY

(Réseau solidarité, comité de rédaction)

### Secrétaire adjoint :

Yves SCHMIDT

(Webmaster du site internet, voyages, fichier adhérents, comité de rédaction, réseau solidarité)

### Trésorier :

Christian TOMBINI

### Trésorier adjoint :

André SARPS

### Membres du Bureau :

Jean-Louis CAMPET,

Serge DEGUEIL

Président du GAENA, comité de rédaction),

Paul LEGROS,

Jean-Marie MAQUIN

(Relations avec la mutuelle, et avec assurance décès, réseau solidarité),

Thierry MASSARD

Comité de rédaction, visites industrielles

## 4-7

### Voyages, sorties & visites

- > Découverte de la Rioja, de la Navarre, de l'Aragon et du pays Basque

## 8-14

### Dossier

- > Un Court Historique
- > 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'ARCEA-CESTA
- > 2015-2020
- > Souvenirs de la Section ESD

## 15

### Hommages

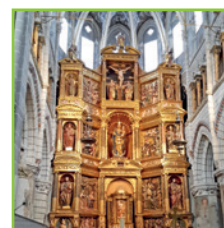
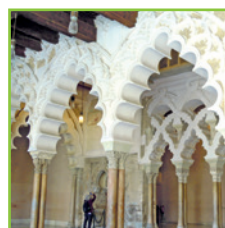
- > À Jean-Paul Prulhière
- > À Jacques Dohet

### Cesta News

- > Carnet

## 16

### Renseignements utiles



Compte rendu

**VOYAGE****Découverte de la Rioja,  
de la Navarre, de l'Aragon  
et du pays Basque****du 4 au 8 septembre 2019**

par Yves SCHMIDT (jours 1 à 4) et Roger LASSERRE (jour 5)

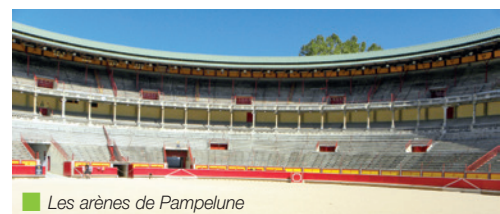
Le bureau de l'ARCEA-CESTA a demandé à l'agence Loisirs Girondins Voyages d'organiser un voyage à la fin de l'été 2019. Il a permis de découvrir une région du nord de l'Espagne qui couvre plusieurs provinces :

- la Navarre, fait partie du Pays Basque, sa capitale est Pampelune (superficie : 10 391 km<sup>2</sup>, population : 644 000 habitants) ;
- la Rioja est une communauté autonome, sa capitale est Logroño (superficie : 5028 km<sup>2</sup>, population : 316 000 habitants)
- l'Aragon est une communauté autonome, dont la capitale est Saragosse (superficie : 47 719 km<sup>2</sup>, population : 1 313 000 habitants) ;
- l'Alava est une communauté autonome du Pays Basque, dont la capitale est Vitoria-Gasteiz (superficie : 3 047 km<sup>2</sup>, population : 320 000 habitants).

**Premier jour.** Le 4 septembre à 8 heures, les 28 adhérents de notre section, accompagnés d'une cliente

de l'agence de voyage montent à bord du car pour une première étape qui les conduira, après quatre heures de route, à Pampelune, capitale de la Navarre, première destination de notre périple au nord de l'Espagne. Après un tour de la ville, le car nous dépose à proximité de la Plaza del Castillo, où nous faisons connaissance avec Carmen, la guide qui nous accompagnera pendant quatre jours. Nous profitons d'un repas apprécié par tous.

La visite commence par la découverte des rues où sont lâchés les taureaux pendant les fêtes de la San Firmin qui se déroulent début juillet : c'est l'encierro au cours duquel, sur un trajet long de 800 m, le public défie les taureaux en essayant d'éviter les coups de cornes. Nous passons devant l'hôtel de ville (Ayuntamiento) qui possède une façade baroque de la fin du 17<sup>ème</sup> siècle.



Les arènes de Pampelune

L'encierro amène les taureaux aux arènes dont une guide nous fait découvrir toutes les facettes. Construites en 1922, elles peuvent contenir 19 000 personnes. Nous découvrons l'organisation très rigoureuse mise en œuvre pour garantir un spectacle de qualité.

Nous quittons les arènes pour nous diriger vers les murs de la ville pour profiter d'une belle vue sur la chaîne des Pyrénées.

Sur le chemin du retour qui nous ramène au car, nous passons devant le spectaculaire monument à l'encierro qui représente de façon très réaliste l'ambiance qui règne dans la rue lors de la cavalcade des taureaux, puis devant la cathédrale Sainte-Marie de Pampelune dont nous ne verrons que la façade. L'édifice qui se présente à nous a été bâti au 18<sup>ème</sup> siècle dans les styles baroque et néo-classique, sur



les ruines d'une église romane bâtie au 12<sup>ème</sup> siècle, dont il subsiste des chapiteaux, des portails et le cloître.

Nous quittons Pampelune pour nous diriger vers Alfaro où se trouve l'hôtel qui nous hébergera pendant quatre nuits.

Alfaro est une ville de 10 000 habitants, appartenant à la communauté autonome de la Rioja. Elle est située à proximité des provinces de la Navarre et de l'Aragon. Elle a une particularité dont nous ne profiterons pas : on y trouve la plus grande colonie de cigognes blanches au monde. En effet, elles ne sont présentes que de décembre à août. Par contre, nous pouvons voir une quantité impressionnante de nids posés sur les principaux édifices de la ville.

**Deuxième jour.** La matinée est consacrée à une excursion dans les Bardenas Reales, désert naturel qui s'étend sur un territoire long de 40 à 45 km et large de 25 à 30 km, à cheval sur la Navarre et l'Aragon. Nous ne verrons que la partie navarraise du désert. Nous découvrons un paysage semi-désertique, façonné par les pluies torrentielles qui ont sculpté ce terrain composé de gypse et d'argile. Nous aurons une vision très limitée de ce site qui ne peut se visiter qu'à pieds ou à vélo tout-terrain. Malgré tout, une route puis un chemin praticable en car nous mènent au pied d'une terrasse que les plus courageux peuvent atteindre grâce à un escalier. Le car nous conduira, un peu plus loin, à un site remarquable : il s'agit de la Castil de Tierra, immense cheminée de fée devant laquelle nous nous regroupons pour la photo du groupe. Le car nous dépose ensuite au centre d'information qui donne de nombreux renseignements sur la faune et la flore du site. Nous quittons le désert pour retourner à l'hôtel où une paella nous attend.

L'après-midi est consacrée à la découverte de Tarazona, ville d'Aragon de 10 500 habitants et de la cathédrale Santa Maria de

la Huerta. Cette dernière a été consacrée en 1232 puis détruite au 14<sup>ème</sup> siècle pour être reconstruites en style mudéjar (nom donné aux musulmans d'Espagne devenus sujets des royaumes chrétiens après le 11<sup>ème</sup> siècle, pendant la période de tolérance). On peut y admirer un magnifique retable impressionnant par sa taille ; il a été érigé entre 1605 et 1614.



Retable de la cathédrale de Tarazona

À la sortie de la cathédrale, nous nous dirigeons vers la vieille ville. La mairie, qui date du 16<sup>ème</sup> siècle, offre une imposante façade ornée d'un long haut-relief figurant l'entrée de Charles-Quint à Bologne pour son couronnement. Nous nous dirigeons ensuite vers le quartier juif qui se composait de 52 foyers au 15<sup>ème</sup> siècle, soit 15 % de la population de la ville. Cette communauté disposait au moyen-âge d'une certaine autonomie qui se manifestait par le respect de règlements très stricts que devaient respecter ses membres. Nous passons au pied d'une imposante construction très ancienne, posée en équilibre sur un rocher, dans laquelle vivaient les familles du quartier juif.

Nous terminons notre promenade par la visite des anciennes arènes de Tarazona, inaugurées en 1792. Elles

présentent la particularité de leur plan octogonal, sur trois étages qui rassemble aujourd'hui huit groupes de logements alignés, de même hauteur, dont les portes d'accès ponctuent l'extérieur des arènes. On accède à l'intérieur des arènes via les quatre portes ou tunnels, les mêmes utilisés par les cuadrillas et le public les jours de corrida, qui communiquaient avec les torils et l'abattoir. Les arènes du Prado, selon leur nom d'alors, ont accueilli des corridas jusqu'à l'inauguration des arènes actuelles en 1870.

De retour à l'hôtel, un groupe de courageux part à la découverte de la vieille ville d'Alfaro et de son église collégiale San Miguel, à l'imposante façade en briques, de style classique, construite au 17<sup>ème</sup> siècle.

**Troisième jour.** Cette journée est consacrée à la découverte de la province de la Rioja. La Rioja est une région et un vignoble du nord de l'Espagne. Couvrant une surface de 55 000 hectares (soit deux fois la surface du vignoble de Bourgogne, ou la moitié de la surface du vignoble bordelais), la Rioja est le vignoble espagnol le plus ancien, le plus connu et le plus noble. Il fut le premier à obtenir l'appellation D.O.C (vin d'origine qualifiée, distinction la plus prestigieuse dans la classification espagnole). La capitale de la Rioja est Logroño. Cette ville est située sur l'Èbre, fleuve long de 928 km qui prend sa source aux Picos de Europa, en Cantabrie, et se jette dans la Méditerranée en Catalogne. Elle compte plus de 150 000 habitants. Elle a été fondée en 905 pour garantir le passage sur l'Èbre et l'accès aux terres reprises aux musulmans. Cette ville est visiblement un point de passage des pèlerins de Compostelle, au vu du grand nombre de coquilles Saint-Jacques qui ornent les rues : en effet, cette ville se situe sur le Camino francés du Pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. Nous empruntons l'une des principales artères de la ville, la rue Portales où se trouve la cathédrale de Santa

María de la Redonda, construite sur un oratoire du 12<sup>ème</sup> siècle. Entreprise au 15<sup>ème</sup> siècle, elle a connu divers agrandissements et remaniements jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle. Sa façade principale, construite comme un retable, est close par une grande grille en fer forgé. Les tours, surnommées « les Jumelles », caractéristiques du baroque régional, sont parentes d'autres clochers de La Rioja.

Notre promenade dans les rues de la vieille ville, dont la rue Laurel, nous conduit à un marché couvert remarquable par ses étals de fruits et légumes aux couleurs chatoyantes. Il ne faut pas oublier que nous nous trouvons dans une région qui a une vocation agricole grâce à la présence d'un fleuve, l'Èbre et de ses affluents. Notre périple s'achève sur le Paseo del Espolon, dominée par la statue équestre du Général Baldomero Espartero (1793-1879), prince de Vergara, qui a combattu les armées de Napoléon à 16 ans, a fait une grande partie de sa carrière militaire en Amérique du Sud.



Logroño - Paseo del Espolon  
Statue du Général Espartero

Nous remontons dans le bus pour nous rendre à Haro où nous reprenons des forces avant de repartir à Briones, toujours dans la Rioja, pour visiter le Musée Vivanco de la Culture du Vin et son contenu. Ce musée, de l'avis de certains membres du groupe, peut être considéré comme complémentaire de la Cité du Vin de Bordeaux. Sur 4 000 m<sup>2</sup>, le Musée propose cinq salles d'exposition permanente

sur cinq niveaux, une salle pour les expositions temporaires et, à l'extérieur, le Jardin de Bacchus, une collection de plus de 220 cépages du monde entier. Le musée présente, entre autres, une collection impressionnante de vieux pressoirs de tous pays ainsi que des outils et engins anciens qui étaient utilisés par les vignerons et une collection de flacons en verre dont certains très anciens. La visite s'achève par une dégustation de vins de la propriété.

Avant de retourner à l'hôtel, le chauffeur nous offre un détour non prévu au programme du séjour. Nous allons à Elciego où se trouve la bodega Marqués de Riscal, une construction remarquable réalisée par l'architecte Frank Gehry, auteur du musée Guggenheim de Bilbao. Malheureusement, il est très difficile de s'approcher de cette construction dont nous ne verrons que les formes et les couleurs originales de la toiture.

**Quatrième jour.** Cette journée sera entièrement consacrée à la visite de Saragosse, capitale de l'Aragon, peuplée de 675 000 habitants, soit 51 % de la population de cette grande province essentiellement rurale, contrairement à cette ville industrielle. La ville est traversée par l'Èbre. Ce qui surprend sur le trajet qui mène à notre destination, c'est le nombre impressionnant d'éoliennes que l'on peut voir sur toutes les crêtes de cette région très accidentée : on imagine facilement qu'il n'y ait aucun rejet de la part de la population, étant donné qu'elles sont implantées loin de toute habitation !



Saragosse - Basilique du Pilar vue depuis l'Èbre

Toute la matinée sera consacrée à la visite du centre historique. Nous visiterons d'abord la basilique Nuestra Señora del Pilar, imposant bâtiment en briques qui fut construit entre le 17<sup>ème</sup> et le 18<sup>ème</sup> siècle. L'édifice mesure 130 mètres de long, pour 65 de large. Il est couronné de onze coupes, dix lanternes et quatre tours. À l'intérieur, on peut admirer le grand retable en albâtre et les fresques de Goya, dans le chœur. Malgré sa taille impressionnante, ce monument est surpassé, du point de vue beauté, par la cathédrale Saint Sauveur, la Seo, située sur la même place. Au 12<sup>ème</sup> siècle, elle a été construite sur les vestiges d'une mosquée. Le temple a ensuite subi de nombreuses transformations. La Seo rassemble ainsi les styles gothique, mudéjar, Renaissance et baroque. La porte principale par exemple, datée du 18<sup>ème</sup> siècle, répond au style baroque. L'intérieur est magnifique, avec son splendide retable en albâtre polychrome et ses tapisseries baroques. Elle compte 18 chapelles richement décorées.



Saragosse - Cathédrale de la Seo - Retable

Le reste de la matinée, chacun est libre de visiter les environs, à commencer par la place où sont situées les deux cathédrales. On peut y admirer une belle fontaine aux formes très modernes, ainsi



qu'une statue du peintre Francisco de Goya, natif de la région, et dont les œuvres sont visibles dans plusieurs musées de la ville. L'Èbre, coule paisiblement non loin de là : il est facile de se rendre compte que le niveau du fleuve est très bas, ce qui permet de douter du projet des régions du sud de l'Espagne qui avaient fondé de grands espoirs en espérant obtenir de détourner le fleuve à leur profit. Ce projet a été heureusement abandonné. Au hasard des rues du vieux quartier, on peut tomber sur un chantier de fouilles : en effet, lors de travaux de terrassement, les vestiges d'un théâtre, d'une capacité de 6 000 places, datant du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, ont été mis à jour en 1974. Ce théâtre rappelle que cette région a été occupée par les Romains. Saragosse tire son nom de l'empereur César Auguste.

Après déjeuner, le car nous conduit au Parc José Antonio Labordeta. Il se présente comme une oasis urbaine de pelouses, d'arbres, de fleurs, de jardins et de monuments.



Saragosse - Palais de la Aljaferia

Les gens viennent courir, faire du sport, du vélo ou tout simplement se promener et profiter du cadre. Il est le plus important de Saragosse avec une superficie de 40 hectares. On peut y admirer l'imposante statue du roi Alfonse 1<sup>er</sup> d'Aragon, dit le Batailleur, un monarque du 12<sup>ème</sup> siècle.

Nous poursuivons notre découverte de la ville par la visite du Palais

musulman de la Aljaferia, l'ancienne résidence des émirs qui régnaient sur l'Arago, construite au 11<sup>ème</sup> siècle, puis des Rois Catholiques, lors de la Reconquista en 1118. Dans le palais islamique on peut admirer des décorations luxuriantes de stuc et d'arabesques et quelques fragments picturaux d'un grand intérêt. Une particularité : sur une fresque, on peut découvrir des visages humains dont la représentation est rigoureusement proscrite par l'islam. Les souverains aragonais ont procédé à des travaux d'agrandissement et d'aménagement tout en conservant les réalisations de leurs prédécesseurs. La Aljaferia est enclose par une puissante muraille, renforcée par une énorme tour carrée, qui servait de donjon, et par des tours semi-cylindriques. En 1492, les Rois Catholiques construisent un palais au-dessus de l'édifice musulman. Il se compose d'un escalier, d'une galerie et d'un ensemble de salles dites des pas perdus, pour aboutir dans le grand

Salon du Trône. Ce palais est remarquable par les dallages et les splendides plafonds décorés. À partir de 1593 le palais se transforme en citadelle dans le but de freiner les éventuelles émeutes de la population. Actuellement, le palais abrite, depuis 1987, le parlement aragonais (cortes).

La visite de Saragosse s'achève par un parcours en car dans le parc de l'exposition internationale de 2008 qui avait pour thème l'eau et le développement durable.

**Cinquième jour.** Le car emprunte une route étroite et sinueuse lorsque soudain, au sommet d'une côte, se dévoile un paysage incroyable : une vallée tapissée d'une multitude de parcelles blanches comme neige. Ce sont les Salines d'Añana

alimentées par une source d'eau très salée (200g/l à comparer aux 30g/l de l'océan) distribuée par un ingénieux réseau de conduites en pin où la saumure coule à ciel ouvert et alimente les bassins carrés.



Après évaporation on recueillera la fleur de sel puis le sel. L'exploitation de cette richesse remonterait aux Romains. Elle atteint une dimension industrielle au 20<sup>ème</sup> siècle. Mais la concurrence des pays émergents conduit cette industrie au bord de la faillite. Fort heureusement une association dynamique subventionnée par la Région, l'État et l'Europe reprend l'exploitation, la remet en état et l'ouvre au tourisme. Le sel d'Añana nous est présenté comme le meilleur du monde. De fait il est utilisé par les chefs triplement étoilés de Saint-Sébastien. Un paquet de la savoureuse poudre blanche est offert à chacun de nous (attention à l'addiction).

À midi, déjeuner dans une cidrerie, établissement typique du pays basque espagnol. Menu traditionnel (omelette, morue, côte de bœuf) arrosé de cidre à volonté tiré à même d'un des gigantesques fûts qui ornent la salle. Ainsi s'achève ce séjour espagnol. Le car ramène tous ses passagers dans la soirée, à Pessac.

Photos de Jean-Claude Lantrade, Bernard Le Bot et Yves Schmidt

# Un Court Historique

par Bernard MILTENBERGER et Charles COSTA

Début 1980 naissait l'ARCEA-CESTA, et très vite, comme en témoignent des documents en notre possession, la Section s'insérait dans le tissu du Centre puisque le 8 février le Président remerciait l'ALAS de sa généreuse subvention et, en fin d'année, se tenait la première « AG » en présence de la Direction.

## Le bureau comprenait alors cinq membres :

Président : M. Kerbastard ; Secrétaire : M. Picat ;  
Secrétaire adjoint : M. Dubosq ; Trésorier : M. Bernard ;  
Membre : M. Deleuze.

Bien que son Président, pour convenances personnelles, ait dû abandonner son poste dès 1982, il faut rendre hommage à cette équipe qui a su dynamiser le groupe et éviter une fracture entre retraités et actifs. C'est cette première équipe qui a su faire venir vers elle ceux qui quittaient le CESTA la tête pleine de souvenirs et d'aventures « Scientifiques et Techniques ». La Section grossit régulièrement sous la houlette de ses présidents successifs...

Les vingt premières années furent des années de forte croissance des effectifs, avec de nombreux départs en retraite liés à l'apparition des contrats de solidarité qui favorisaient les départs anticipés, et qui du même coup alimentaient en « jeunes retraités » la Section.

Et après ces contrats de solidarité, mis en place par l'État, et qui permettaient, primes à l'appui, de « laisser sa place à un jeune » bien avant 60 ans, se négocie en 1987 la « règle Capron » qui obligera au départ les agents CEA dès l'acquisition de leurs annuités, là encore avec de substantielles indemnités. Les effectifs de l'ARCEA/CESTA culminent alors autour de 450 adhérents à l'aube des années 2000.

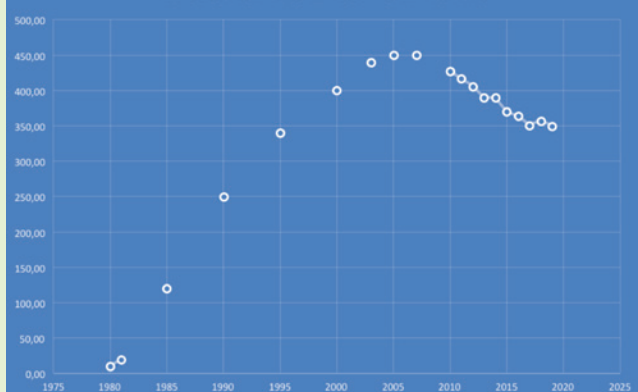
## • GARE AU « BUG » ATTENDU...

Depuis cette époque la section voit diminuer ses effectifs, effet lié à la diminution des effectifs de la DAM après sa restructuration en 1996, lié aussi à l'évolution naturelle de sa pyramide des âges et de la diminution des recrutements.

Aujourd'hui la section est stabilisée autour de 350 adhérents, mais peine à attirer à elle les nouveaux retraités. L'individualisme sociétal ambiant, la fin des « grandes aventures communes », ou tout simplement la multiplicité des pôles d'intérêt offerts aux seniors, sont-ils la cause de cette désaffection ?

La Direction du CESTA a, quant à elle, gardé toute son implication dans le développement de « sa section » de retraités, et continue à apporter son aide précieuse à notre communauté. Qu'elle soit ici chaleureusement remerciée. Elle nous annonce un fort renouvellement des effectifs du Centre dans les années à venir. Souhaitons que cela conduise aussi à apporter du sang neuf à notre Section et une vitalité nouvelle...

EVOLUTION DES EFFECTIFS EN 40 ANS



## • LES PRÉSIDENTS SUCCESSIFS

Pierre KERBASTARD (1980-1982)  
Jean DUBOSQ (1982 -1983)  
Gérard SALLAFRANQUE (1984 -1988)  
Maurice REBIFFÉ (1989 -1995)  
Claude FELY (1996-2000)  
Charles COSTA (2000-2015)  
Bernard MILTENBERGER (2015-2020)  
Jean-Pierre GRANGHON



# 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'ARCEA-CESTA

par Charles COSTA

En 2012, on célébra le 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'ARCEA. Ce n'est donc que 8 ans plus tard en 2020 que la section CESTA atteint ces années qui lui laissent encore une belle perspective de vie active avant d'atteindre l'âge pivot de 64 ans !

Élu Président de la section lors de l'AG 2000, c'est à partir de 2001 que j'ai eu l'honneur et surtout l'immense plaisir d'impulser les activités qui me paraissaient susceptibles de motiver nos membres généralement plus que sexagénaires.

1965 débuts du CESTA, donc tous ceux qui y avaient débuté leur vie active allaient prochainement faire valoir leurs droits à retraite ; je devais donc m'attendre à voir les effectifs gonfler, pour peu que le bureau sache proposer des activités adaptées à leur potentiel. Par ailleurs ces agents frais moulus retraités, avaient bien entendu gardé des contacts avec leurs anciens collègues et pour peu que nous soyons nous-mêmes dynamiques, l'effet « boule de neige » ne tarderait pas. Ce fut en effet le cas et aussi bien pour les voyages que pour des matinées plus festives, les amis répondaient présents.

Ainsi, les effectifs au nombre de 395 fin 2000 devaient croître pour culminer de 2003 à 2008 autour de 450. Malgré nos efforts (publications, réunions des futurs retraités...) les rentrées ne compensant plus les départs, les effectifs recommencèrent à décroître pour n'être guère plus que 350 fin 2018.

**Les voyages :** Ce que nous avons désigné comme voyage supposait des déplacements lointains de rares fois en car (ce fut le cas en 2004 au Portugal et en 2006 en Andalousie),



Sortie Cordouan

mais plus généralement en avion puis en car sur place.

Nous avons bien sillonné l'Europe. Après la Grèce en 2002, ce fut en 2003 la descente du Rhin en croisière fluviale, le Portugal en 2004, Rome et Naples en 2005, En 2006, un grand cru puisque ce fut l'Autriche et Prague en juin et l'Andalousie en octobre puis Moscou et Saint Pétersbourg associé à une croisière fluviale en 2007 ; en 2008 nous sommes revenus dans la botte italienne pour voir ou revoir les lacs italiens et Venise. La Sicile a accueilli nos pas en 2009, suivie de la Belgique en 2010. En 2011 on a quitté l'Europe pour un voyage incontournable en Jordanie et Israël ; mais dès 2012, retour en Europe pour approfondir notre connaissance de l'Italie en Toscane et Ombrie. En 2013, après avoir épuisé l'Italie, notre choix s'est porté vers le NNNOOORRRDDDD (comme dirait Galabru) à la découverte de Londres et de l'Écosse. En 2014,

la Croatie et son joyau Dubrovnik, en 2016 l'Irlande fut la destination choisie, suivie en 2017 d'un séjour à Malte et d'un autre à Madrid en septembre ; après les pays Baltes en 2018, retour en Espagne Cantabrique ; les îles grecques en 2019 montrent une fois de plus que le vieux continent européen recèle tant de richesses que je suis sûr qu'il sera encore fréquemment la cible des responsables de voyages. Il est vrai que les formalités sont simples et la monnaie le plus souvent l'euro ne change pas nos habitudes. Je dois remercier Jean-Claude pour toute l'aide qu'il m'a apportée dans la préparation et le suivi de ces voyages.

J'aimerais souligner que dès la croisière sur la Rhin en 2003, nous avons immortalisé ces moments de partage grâce au talent de Marie-Claude Chevallier qui nous a produit des DVD de classe internationale auxquels on ne se lasse pas de revenir.

Mais Marie-Claude ne s'est pas contentée de nous relater par l'image et le son des voyages « au long cours » puisqu'elle était derrière son œilleton également pour toutes les sorties qu'elles soient d'un jour ou d'une semaine....

Je dois dire que la substance ne lui faisait pas défaut tant l'activité fut dense : s'agissant de sorties de deux jours donc dans le sud-ouest organisées entièrement pas nos soins, avec souvent l'aide d'un interlocuteur ancien du CESTA connaissant bien le secteur, je rappellerai le Gers, la Saintonge, la Charente Maritime, le Lot et Garonne, le Tarn et Garonne, la Dordogne sur les traces de Jacquou le croquant, le Lot et ses vieux villages, la Haute Vienne, le Pays Basque où nous avons retrouvé nos anciens du Sud.... mais un peu plus loin au Puy du Fou ou au Futuroscope, nos amis apprécierent de découvrir à leur tour ces destinations tant prisées... et j'en oublie sans doute.

Au-delà de ces séjours de deux journées donc par la force des choses à une distance raisonnable, j'ai lancé l'idée de visites en France à des coûts modérés en séjournant dans les villages VVF ou AZUREVA. Ces organismes offrent une pension complète assortie de propositions d'excursion bien ciblées. Il nous fallait un car pour atteindre l'objectif et se déplacer localement, notre ami Paul savait faire le bon choix au meilleur prix. Aux tarifs modérés proposés par les organismes venait en déduction, une participation de l'ACAS qui rendait ces sorties peu chères et accessibles au plus grand nombre. Ce succès fut quelque peu altéré par une injonction du bureau national qui nous imposa, pour des questions de responsabilité, de passer par un voyageur qui bien entendu n'oubliait pas de prendre sa commission. L'ACAS, que nous étions les seuls à solliciter pendant quelques années, ayant vu ce poste de dépenses croître trop fortement après que les autres sections nous imitèrent, décida de couper les vivres. Cette période bénie est dorénavant révolue, mais il reste encore tant à faire pour découvrir notre France que

je ne doute pas que les membres du bureau ne manqueront pas d'idées et continueront à pratiquer cette formule même si les conditions sont moins avantageuses. Pour ces voyages l'aide de Jean Claude fut de première importance.

D'autres membres du bureau se concentrèrent sur des excursions d'une demi voire d'une journée. Bien entendu, la ville de Bordeaux, ses quartiers, ses musées, ses chantiers, d'autres sites girondins ou landais méritaient vraiment qu'on s'y intéresse : je citerai le phare de Cordouan où nous dûmes affréter deux cars pour satisfaire la demande de 80 personnes, Saint-Macaire et même le musée de l'espace à Toulouse (sortie un peu trop éprouvante pour une seule journée).

Si effectivement un noyau important de nos membres appréciait les sorties ou voyages, d'autres sans doute plus casaniers manifestaient toutefois un intérêt pour la section, il fallait donc privilégier la communication. Si dès les premières années un bulletin diffusait une information au minimum annuelle, cela ne suffisait pas et il fallait s'employer en toutes occasions à diffuser par courrier les propositions et infos de toute nature. Les séances spéciales de mailing se déroulaient dans les locaux du

BLG ; heureusement nous pouvions profiter de l'aide du bureau courrier de CESTA. Mais, avec la bonne volonté et la compétence de Yves, nous fûmes les premiers à créer un site internet, qui fit rapidement école dans les autres sections, mais qui nous permis surtout de diffuser l'information plus aisément à tous ceux de plus en plus nombreux qui disposèrent d'une adresse mail. Les séances dédiées au courrier qui s'adressaient aux récalcitrants du numérique, pouvaient se dérouler lors des réunions du bureau. Il n'en reste pas moins qu'il fallait faire de gros efforts pour convaincre les dits récalcitrants. Des cours d'initiation furent organisés et animés par un arcachonnais (non CEA) monsieur Laburthe. Par la suite des séances de perfectionnement furent organisées par notre regretté ami Jean Paul.

Tout étant si bien en place pour faire connaître nos projets que l'on put tenter d'autres expériences couronnées plus ou moins de succès. Pendant quelques années dans la salle des fêtes de Marcheprime un dimanche après-midi de janvier ou février c'était la fête de la chandeleur où au son d'un orchestre les danseurs s'adonnaient à leur sport favori tout en dégustant les crêpes préparées par quelques membres du bureau, déclarés spécialistes...



■ Initiation à l'informatique





Peut-on omettre de rappeler cette aventure trop brève que fut la chorale du CESTA !! Au départ nous étions une quinzaine de volontaires plus ou moins doués mais pleins de bonne volonté. C'était tout juste suffisant pour interpréter des chants à quatre voix. Mais la présence n'étant pas contrainte les répétitions se faisaient avec quelquefois moins de 10 chanteurs ce qui a trop rapidement déçu notre chef de chœur que Serge avait « embauchée ». Nous eûmes cependant l'occasion de se produire lors de l'AG de la section et mieux encore de se produire au siège du CEA rue de la Fédération devant l'Administrateur Général soi-même entouré de son état-major.

Notre ami Jean, grand boursicoteur devant l'éternel émis l'idée de créer un club de bourse sous l'égide de la section. Cette idée eu un tel succès que ce ne fut pas un mais bien deux clubs qu'il fallut démarrer. À ce jour en 2020 un club fonctionne toujours, Daniel ayant remplacé Jean.

Mais me direz-vous comment fait-on avec des cotisations aussi minimales pour déployer autant d'activité ? La réponse est bien entendu par une gestion très rigoureuse. Il nous faut assurément remercier André d'avoir appliqué à nos affaires, les règles de comptabilité légales avec la rigueur la plus stricte, d'avoir résisté avec pugnacité à la pression des comptables amateurs du Bureau

National qui ont fini par se ranger sans le dire à l'évidence des lois comptables. André avec l'aide Claudine participait à bien d'autres titres à la bonne marche de la section (recueil des cotisations, comptage des effectifs, organisation du repas de l'AG...). Ces travaux ont été depuis ventilés sur plusieurs membres du bureau.

Plus récemment sous la gouvernance de mon successeur Bernard, l'action sociale a pris une dimension mieux structurée et a rapidement montré tout son intérêt.

Depuis Janvier 2020 un nouveau et tout jeune Président Jean-Pierre, va de toute évidence apporter l'enthousiasme de sa jeunesse et j'en suis persuadé s'impliquer à fond comme ses prédécesseurs pour que l'esprit qui anime la section se perpétue.

Je remercie Bernard pour avoir non seulement maintenu ce que j'avais voulu, mais développé à sa manière d'autres sujets non moins intéressants.

Je remercie aussi tous ceux qui avant moi, autour de moi (Jean-Louis, Jacques, Alain, Robert, Jean-Marie, pas encore cités mais ô combien importants), autour de Bernard et par avance tous ceux qui ne ménageront pas leur temps pour faire en sorte que notre chère section ARCEA-CESTA vive à plein régime durant de nombreuses années.

CARPE DIEM



# 2015-2020

par Bernard MILTENBERGER

J'avais promis à Charles Costa que si personne ne voulait assurer sa succession, alors je « m'y collerai »... En final, devant le constat, un peu triste, que personne ne souhaitait prendre cette suite, il m'a donc bien fallu assumer une promesse qui était très loin de m'enchanter. Mais quand le vin est tiré il faut le boire.

Mon tempérament solitaire et « tacite » (mais non « taciturne ») ne s'accordait pas vraiment à cette mission, et, de plus, je ne me considérais pas comme un « vrai CESTA », n'ayant passé qu'un peu moins de la moitié de mon temps professionnel en Aquitaine.

À tort ou à raison, je suis attaché au concept de « légitimité »...

Cinq années plus tard, je me dois de reconnaître que j'ai aimé cette mission qui restera pour moi un épisode enrichissant et agréable, car le partage et le service sont aussi un plaisir.

Heureusement nous avons un Bureau magnifiquement motivé, une équipe soudée et dynamique et qui elle connaissait bien le CESTA actuel, ainsi que la population de nos adhérents. Qu'elle soit ici remerciée de tout coeur.

Du coup, très vite, et sous l'œil intéressé de Charles, nous avons mis le cap sur la suite. Et comme souvent lorsque m'est confiée une cause, j'en ai fait la mienne.

Charles avait vécu la période « glorieuse », celle des « jeunes retraités ». À son époque les sorties et les voyages, même lointains, attiraient entre 30 et 40 anciens, encore gaillards et curieux.

Jean-Claude Fernandez n'avait pas de problèmes pour réunir ces voyageurs infatigables vers des destinations enchanteresses. Robert Granet pouvait rassembler 20 à 30 anciens pour des promenades dans Bordeaux, ou des visites culturelles ou techniques. Pourtant, vers la fin, tout cela commençait à devenir moins évident, notre « moyenne d'âge » augmentant quasiment d'un an tous les ans...

Puis Jean-Claude nous a quitté, discrètement et brutalement.

Yves Schmidt, dévoué depuis toujours, a alors repris le flambeau, et il a su mettre en place une procédure de « sondage » pour vous proposer des choix de voyages, vous permettre de choisir vos destinations préférées, et organiser les voyages finalement retenus par le plus grand nombre. Cette nouvelle façon de vous « servir » fonctionne bien aujourd'hui, même si l'âge moyen continue d'augmenter et le nombre de voyageurs de diminuer...

En même temps il a fallu trouver de nouvelles thématiques pour vous permettre de vous retrouver, ces retrouvailles entre copains étant le vrai moteur de notre engagement envers vous tous.

C'est ainsi qu'est apparu le « Repas de Printemps », largement « abondé » par le faible budget de la Section. Difficile à démarrer la première année, il a connu un franc succès par la suite, jusqu'à nous voir organiser 3 repas dans l'année en 2019 ! De toute évidence, la position « assise » devant de belles assiettes et quelques belles bouteilles, entre amis de longue date, était une « activité » souhaitée et appréciée.

Au-delà de cela, j'avais en tête de trouver un moyen de vous rassembler, nombreux, sans vous créer de contraintes de déplacement, autour de sujets communs et vivants. Alain Michaud a apporté la solution en proposant la rénovation de notre site Internet. Son idée était d'en faire un véritable outil d'information « journalière », interactif et réactif, vous permettant de nous interroger et de nous faire des propositions, bref de « faire vivre la section » depuis chez vous. En moins de 6 mois le nouveau site était né !!

Ce n'est que plus tard que Bernard Bazelaire me fit part de son souci de porter un regard sur ceux qui, parmi nous, subissaient les « problèmes

de l'âge ». Ce sujet n'avait jamais vraiment été abordé auparavant, la section étant plus jeune et pleine d'entrain. Certes, personne ne s'était manifesté pour signaler un souci ou un vrai problème, mais je connaissais la pudeur et la discrétion de nos adhérents et surtout notre population devenait majoritairement octogénaire et plus...

Ainsi nous constituâmes le « Groupe Solidarité », devenu depuis le « Réseau Solidarité » avec l'aide des instances Municipales et Départementales que sont le CCAS de Mérignac et le CLIC de Gironde. Bernard Bazelaire prit en charge l'animation de cette nouvelle mission qui rassemble aujourd'hui une dizaine d'entre nous, et a déjà apporté son aide efficace à quelques-uns.

En guise de bilan, ces quelques souvenirs de « ma présidence », ne me font pas oublier qu'au cours de ces cinq années j'aurais vu « partir » trois de nos piliers du Bureau. Jean-Claude, Jean-Paul et Jacques, vous avez choisi de « rester en scène jusqu'au bout », merci à vous.

En 2019 je me suis convaincu qu'il fallait laisser la place à un bien plus jeune, et à « un vrai CESTA », quand bien même je regretterai la mission.

En effet les prévisions de départ du CESTA laissent entendre que la moitié de la population du Centre sera renouvelée dans les 5 à 10 ans à venir. Ces nouveaux retraités (qui commencent à arriver) vont amener du sang neuf, et des souhaits nouveaux auxquels il va falloir répondre dans une logique adaptée. Et même si le renouvellement de notre communauté prendra du temps, c'est aujourd'hui qu'il faut commencer à préparer cet avenir.

J'ai donc passé le relai, nous avons étoffé notre Bureau, nous avons un nouveau Président, et, Jean-Pierre, c'est à toi de jouer maintenant...



# Souvenirs de la Section ESD

par Pierre LAHARRAGUE



## • INTRODUCTION

L'histoire commence en 1965. J'étais, à l'époque, au Centre d'Études de Vaujours, au Service Physique dirigé par Jean Viard puis Jacques Thouvenin. Notre activité concernait la détonique expérimentale et je travaillais en particulier sur la radiographie-éclair monocoup et sur la ciné radiographie ultrarapide (cinéma aux rayons X).

Un jour, Thouvenin me convoqua pour m'expliquer que la DAM avait décidé de créer un nouveau centre aux environs de Bordeaux, pour recevoir les activités naissantes du Département Militarisation. Ceci entraînait la nécessité d'installer à côté une antenne de son Service, qui serait chargée de traiter les problèmes générés par le travail de militarisation d'un engin expérimental au niveau du fonctionnement de l'édifice pyrotechnique. Il me proposa de créer cette antenne. Originaire du Sud-Ouest, j'acceptais sans l'ombre d'une hésitation.

Trois autres antennes furent également créées : deux du Service Engins du CEV (Chimie

sous rayonnement et Fabrications) et une du Service Électronique de B3 (Électronique). L'ensemble était administrativement fédéré au sein d'une Annexe Recherches.

## • À LA RECHERCHE D'UN TERRAIN D'EXPÉRIMENTATION EXTÉRIEUR

D'entrée, un important problème était posé ; trouver un terrain annexe du CESTA afin d'y implanter des ouvrages permettant des tirs d'importantes quantités d'explosifs. De même, le Département Militarisation avait besoin d'un lieu adapté pour implanter ses moyens d'essais spéciaux. Ayant l'expérience du Polygone d'Essais de Moronvilliers, annexe du CEV en Champagne, je fus chargé d'en établir le cahier des charges ; site suffisamment étendu, éloigné de tout lieu habité mais assez proche du CESTA pour éviter des missions de longue durée.

Cela se révéla difficile à satisfaire en raison de l'habitat relativement dispersé rencontré dans la région.

La recherche, entamée en 1965, commença par un travail sur cartes d'état-major, puis conduisit à survoler la forêt en hélicoptère, à la parcourir en jeep (et à s'y perdre), à consulter les élus locaux -M. *Achille Fould* reçût ainsi une délégation du Cesta dans son célèbre Château de Beychevelle- à enquêter auprès des pompiers sur les conditions de propagation des feux.

Finalement, deux possibilités émergèrent sur la commune d'Hourtin et sur la commune de Saugnacq et Muret. Cette dernière fut retenue en raison de sa plus proche proximité du CESTA. L'achat de 900 hectares de terrain s'échelonna de novembre 1965 à juin 1966.

Restait à placer les points de tir et le point essais de Militarisation en s'affranchissant comme à l'intérieur du CESTA du risque d'incendie, mais, avec une contrainte supplémentaire, celle de faire des tirs à l'air libre. Une campagne de tirs de nuit fût alors décidée afin d'établir une cartographie des éclats et positionner les points d'expérimentation que l'on disposât aux sommets d'un carré de 1 km de côté mis « en sable blanc » Les acteurs de ce splendide spectacle pyrotechnique se souviennent encore de ces copieux petits déjeuners qu'un restaurateur du village voisin de Lugos mettait un point d'honneur à servir à l'équipe de tir qui venait au petit matin se remettre autour d'une table accueillante, de la fatigue d'une nuit sans sommeil.

## • ARRIVÉE AU CESTA. MISE EN PLACE DES INSTALLATIONS

J'arrivais au CESTA en 1966,

accompagné d'une petite équipe de Vaujourns, tentée par l'aventure. Car il s'agissait bien d'une aventure dès lors que mon Antenne, à l'instar des trois autres, aurait à s'adapter et à s'affirmer dans un environnement nouveau, ce qui fit dire à André Cachin, chef du Service Engins, qui ne manquait pas d'humour, dans son discours inaugural, « *On fait les enfants d'abord et on les légitime ensuite* » !

D'emblée, on innova :

> D'abord, en construisant au Complexe 500 quatre casemates tarées à 20 kg d'explosif, dites « semi fermées » ou « semi ouvertes » car elles contenaient les éclats tout en laissant s'évacuer l'onde de choc. Cette nouveauté a été l'œuvre de l'ingénieur Charropin, chef de la Section Études et Constructions Spéciales du CEA.

> Ensuite, en couplant deux par deux dans chaque casemate les trois techniques d'observation - optique, électronique, radiographie éclair - permettant ainsi des mesures simultanées. Ce principe fut adopté plus tard par notre « maison mère » de Vaujourns.

> Au TEE, on construisit deux aires de tir, tarées à une tonne, multi-techniques également.

Logés provisoirement dans des préfabriqués, nous emménageâmes assez vite au 206, partagé avec l'Antenne L, où furent installés nos différents labos (dessin, montage, photographie).

## • ORGANISATION

La mission principale de l'Antenne Physique était la détonique des armes. Mais, j'obtins de Thouvenin l'autorisation d'entreprendre des études plus fondamentales sur le comportement de la matière sous hautes pressions dynamiques. Ainsi l'organisation que je mis en place, comportait 4 groupes :

> **Hydrodynamique des Armes** avec Durand, Geffroy, Bernard

> **Physique du Solide** avec Pujols, Boisard, Morvan

> **Expérimentation** avec Legall et les techniciens de tir

> **Logistique** avec Grim et Humbert et les techniciens de labo

Le secrétariat était tenu par Mme Viviant et Mlle Delmas. L'ensemble comportait une trentaine de personnes dont dix ingénieurs. En 1968, l'Antenne fût transformée en Section Études Spéciales de Détonique.

## • TRAVAUX ET RÉALISATIONS

> Dans le domaine de la détonique des armes, ESD a œuvré sur tous les systèmes d'armes depuis la première arme aéroportée Mirage 1V, jusqu'aux armes les plus récentes. Outre ses travaux sur les édifices pyrotechniques des armes mais aussi des engins expérimentaux, sa contribution se sera étendue à d'autres domaines en fonction de questions nouvelles qui se sont posées en cours de développement.

> En Physique sous choc, ESD a souvent fait preuve d'originalité. Je mentionnerai ses travaux sur les compositions explosives comme l'inhibition de la détonation par un choc calibré précurseur, sur les systèmes d'amorçage (micro détonique), sur les milieux inertes comme les transitions de phase et en particulier la transition graphite-diamant, les phénomènes électriques, optiques, l'élastoplasticité, les équations d'état...

> Dans le domaine de l'instrumentation, ESD a fait développer ou développé elle-même des moyens inédits :

- la multi chronométrie digitale rapide, magnifique réalisation de nos camarades de l'Antenne Électronique qui supplanta les anciens oscillos analogiques « zig-zag » de Vaujourns. Quel progrès et quel bonheur ! À peine le tir effectué, les résultats sortaient de l'imprimante (cf. l'article de Négrou sur le bulletin de liaison de Novembre 2019).

- l'Interférométrie Doppler Laser, réalisation en propre. Mise au point

pour mesurer avec grande précision des vitesses de projectile, elle tirait son originalité du système d'acquisition qui utilise un interféromètre de Pérot-Fabry. Elle détrôna les caméras mécano-optiques et elle a fait l'objet d'une publication dans une revue à referee.

> Dans le domaine des moyens de choc, ESD a mis au point un canon à poudre et à gaz comprimé jusqu'à 4 000 m/s ainsi qu'un lanceur hypervitesses, jusqu'à 20 000 m/s, pour application à l'étude d'impacts de micrométéorites sur des engins spatiaux (lanceurs brevetés).

## • BILAN ET CONCLUSION

ESD a bien rempli sa mission. Je dis cela sans ostentation aucune. Les témoignages de ses clients (Militarisation et ses successeurs) ou des pères fondateurs de Vaujourns, en attestent. Cette petite unité, très soudée, a fait preuve dans tous les travaux qu'elle a accomplis de qualités d'innovation et de créativité remarquables. Cela est dû bien sûr à la compétence de ses agents et à l'expérience qu'ils ont acquise au cours du temps (il y a eu peu de « turn over » en 30 ans d'existence), mais aussi, me semble-t-il, à leur motivation, à leur culture de l'excellence, le tout mêlé d'un grand esprit de confiance et de solidarité entre ses membres.

Ce temps, à l'aune duquel se mesure l'évolution, l'a rattrapée comme c'est souvent le cas. Car, l'accroissement régulier de la puissance de calcul numérique, de même que la mise au point de codes de calculs de plus en plus performants, permettait de se passer de beaucoup d'expériences.

Ainsi, après 30 ans de bons et loyaux services, ESD ferma en 1995 (les 3 autres antennes l'avaient déjà précédée). Les derniers représentants des « faiseurs de la détonique expérimentale », « ceux qui s'enivraient facilement de la bonne odeur de poudre après le tir » (sic Thouvenin), s'en sont allés. Une page était tournée.





## • À JEAN-PAUL PRULHIÈRE

par Bernard MILTENBERGER

Jean-Paul Prulhière, ingénieur de l'École Nationale Supérieure d'Électricité et de Mécanique de Nancy, a effectué toute sa carrière professionnelle à la Direction des Applications Militaires du Commissariat à l'Énergie Atomique.

Embauché par le centre du Ripault, en Touraine, il choisit ensuite le service Expérimentation du Centre d'Études Scientifiques et Techniques d'Aquitaine (le CESTA) au Barp, qui met en œuvre les moyens de radiographie et d'essais, nécessaires à la qualification dans le domaine des environnements mécaniques et thermiques des constituants des têtes nucléaires de la force de dissuasion. Il s'y fait remarquer par ses qualités techniques et humaines et retourne au Ripault pour y prendre en charge l'antenne de ce service.

Jean-Paul est passionné par les nouvelles technologies. Aussi, en 1986, est-il rappelé au CESTA pour y créer, dans le cadre du développement des performances de furtivité imposées aux têtes nucléaires, la Section "discrétion". Il sera à la genèse de tous les moyens expérimentaux, aux doux noms d'IRIS, CAMELIA et CACTUS, permettant la caractérisation hyperfréquence des matériaux nouveaux utilisés et la mesure de Surface Équivalente Radar des têtes nucléaires ainsi améliorées. Ces installations serviront en outre à de nombreux projets de valorisation pour le Ministère de la Défense. Ses actuels successeurs dans ce domaine lui doivent beaucoup.

En 1995 toujours à la Direction des Applications Militaires, il est muté sur le centre de Vaujours, en région parisienne, où il participera à la création du Département de Conception et de Réalisation des Expérimentations du centre DAM Île de France.

Il revient au CESTA en 2002 en tant qu'adjoint au chef du Département Études et Validation où il participera à l'ouverture du CESTA au monde universitaire et industriel via la valorisation et les premières relations avec le pôle Aerospace Valley.

Là s'arrêtera sa carrière à la DAM, mais non pas son activité, d'une part, en tant qu'ingénieur, dans le cadre de diverses plateformes industrielles aquitaines comme Mosart PME, Aerospace Valley, Route de Lasers, et des associations telles qu'ASTE, etc. et, d'autre part, en tant que membre de l'association des retraités du CESTA. Spontanément, dès sa retraite, il y a dix ans, Jean-Paul s'est proposé de rejoindre le Bureau de l'ARCEA/CESTA. Sa démarche volontaire était une nouvelle preuve de ses fortes motivations pour s'engager complètement dans une action, et cette fois-ci pour aider au fonctionnement de la section.

Très rapidement, Jean-Paul a été « force de propositions » dans nos activités, notamment en prenant l'initiative d'organiser des séances d'initiation à l'informatique « de tous les jours ». Nombreux sont encore ceux qui découvrent les modes d'emploi et les pièges de ces outils indispensables. Il assurait même un service après-vente, répondant au téléphone à toute demande d'aide et éventuellement en se déplaçant.

Son engagement s'est encore confirmé quand il a fallu trouver un nouveau trésorier. Les volontaires ne se bousculaient pas. Jean-Paul s'est immédiatement porté candidat et depuis six ans conduisait cette mission délicate avec rigueur et dévouement. C'est Jean-Paul aussi qui à Paris, élu par l'ensemble des adhérents, nous représentait aux conseils d'administration de notre maison-mère. Enfin, lorsqu'il y a trois ans, la mission solidarité a été lancée par quelques-uns, il s'est immédiatement rallié à ce groupe naissant.

Pour toutes ces actions Jean-Paul laissera un vide important.



## • À JACQUES DOHET

par Charles COSTA

Jacques, nous avons été voisins à la fin des années 60 dans la résidence des Fougères à Pessac, domaine appartenant à la société Varennes Kléber, la SOVAKLE.

Ta formation à l'ENSAIS école nationale d'architecte et d'ingénieur de Strasbourg te désignait naturellement pour t'occuper de la gestion du patrimoine local de cette société, filiale du CEA.

C'est donc au CESTA que tu fis tes premières armes en te débattant pour améliorer le confort des logements loués à tes collègues. C'est bien dès cette période que j'ai appris à te connaître et apprécié ton discernement pour l'attribution des logements, alors que tu étais sollicité de toutes parts.

Après quelques années passées en Aquitaine on te demanda de mettre de l'ordre dans la filiale de Valduc, et c'est ainsi que tu transféras les tiens dans les froidures bourguignonnes. Mais je sais que tu te fis de nombreuses amitiés et tu demeuras de nombreuses années dans cette affectation qui finalement n'était pas si désagréable. Connaissant bien les techniques de construction, tu as participé partout où tu es passé à améliorer le confort au profit de tes collègues et ceci au juste prix comme seul un fin connaisseur pouvait l'apprécier. Tes compétences étaient suivies de Paris et on fit de plus en plus appel à toi pour traiter des problèmes délicats. Devenu incontournable on te nomma au poste prestigieux de Directeur général de la société avec statut de cadre supérieur. Nous nous sommes donc retrouvés à Paris. Ton entente parfaite avec le président d'une part et les solutions que tu essayais toujours de trouver en faveur des agents ; du technicien de base jusqu'à l'Administrateur Général du Commissariat ont confirmé que tu étais bien l'homme de la situation.

Et c'est ainsi qu'arriva le jour de la retraite et tu choisies Biscarrosse pour couler de longues années heureuses.

Nous nous sommes retrouvés lorsqu'en 2000 je pris la Présidence de l'ARCEA locale. Tu étais en place et je t'ai demandé de rester à mes côtés en tant que vice-président. Je ne m'étais pas trompé, tant ton soutien fut utile à la section. Tu continuas à assumer cette responsabilité avec mon successeur Bernard Miltenberger et je sais que comme moi il apprécia ton expérience notamment lorsqu'il s'agissait de préparer l'assemblée annuelle. Mais je me souviens aussi de tes bonnes idées comme par exemple le concours que tu organisas pour la création du logo de la section ou la mise en œuvre de certains sondages.

Tu faisais partie du quintette composé outre nous deux d'André, Michel et Pierre qui avions décidé de célébrer nos 75 ans autour d'un succulent repas préparé au moulin. De ceux-ci Michel nous a quittés juste avant Noël sans avoir connu 2020, toi-même tu as choisi le 1er janvier pour tirer ta révérence après avoir donc mis la pointe du pied en cette nouvelle année.

Depuis quelques années déjà, ta santé s'était détériorée à cause d'un cœur qui avait tellement donné qu'il se trouvait naturellement fatigué. Aussi décidas-tu de quitter ta belle et grande maison de Biscarrosse pour te rapprocher de ta fille en t'installant dans un appartement au Barp. Tu restais près du moulin pour assister encore aux réunions de bureau et pourquoi ne pas le dire aux fameux repas associés qui s'y déroulaient.

Ainsi restas tu membre du bureau aussi longtemps que ta santé et celle de ton épouse qui requerrait ta présence le permirent. C'est avec regret que l'on dut constater ton éloignement progressif puis définitif.

Sache cher Jacques que tes collègues du CEA, tes amis de l'ENSAIS avec qui tu entretenais des relations privilégiées, tes amis du Barp et d'ailleurs garderont de toi le souvenir d'un grand gaillard, d'un homme simple, droit dans ses bottes comme il est d'actualité de le dire aujourd'hui, d'un véritable ami... Adieu Jacques

## Le carnet

### Adhésions

<b>Novembre 2019</b>	Michel RAFFY Anne-Marie RABEYROLLES
<b>Décembre 2019</b>	Alain GEILLE
<b>Mars 2020</b>	France DEBIAR Yolande MORISSET

### Décès

<b>Décembre 2019</b>	Jean-Paul PRULHIÈRE Michel MARTIN
<b>Janvier 2020</b>	Jacques DOHET Pierre JEANNETEAU Guy CHAUMET
<b>Février 2020</b>	Henri VIVANT

**Le Président et les membres de l'association renouvellent à leur famille leurs plus sincères condoléances.**

# Le bureau de l'ARCEA-CESTA



**ARCEA  
CESTA**

Le bureau n'assure plus de permanence dans ses locaux du Cesta.  
L'adresse officielle de l'association est :

**Jean-Pierre GRANGHON**  
15, rue de l'Argileyre - 33770 SALLES  
Courriel : [jean-pierre.granghon@orange.fr](mailto:jean-pierre.granghon@orange.fr)



## Le site Internet de l'ARCEA-CESTA

Vous trouverez sur le site ARCEA-CESTA toutes les informations utiles et régulièrement mises à jour sur la vie de votre association :  
<https://www.arcea-cesta.ovh/>

**Le site Internet du bureau national de l'ARCEA :**  
<http://www.arcea-national.org>

## Formalités à accomplir après un décès

Après décès, prévenir :

### 1. Les caisses de retraite

**a. Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse**  
80, avenue de la Jallère  
33053 BORDEAUX CEDEX

**b. Pension de réversion**  
Adresser un courrier à HUMANIS avec tous les documents justificatifs à  
Monsieur Grégory MARCIN  
Retraite allocataire CEA  
1, avenue du Général de Gaulle  
95140 GARGES les GONESSES

### 2. Contrat décès AXA

Si le défunt a souscrit le contrat A.G. 1331 ou A.G. 3393 (Assurances Saint-Honoré) :

- écrire rapidement en joignant l'extrait de l'acte de décès à :  
ARCEA – Bureau national  
CEA/FAR (Bât. 76/3) 92265  
FONTENAY aux ROSES CEDEX
- vous recevrez un imprimé à compléter ;
- en attendant :
- demandez un acte de naissance de l'assuré et un certificat post-mortem à faire compléter par le médecin et un extrait d'acte de naissance du ou des bénéficiaires désignés.
- faites les photocopies intégrales de toutes les pages du livret de famille.

Ces documents seront à joindre à l'imprimé énoncé ci-dessus.

### 3. ARCEA-CESTA

Prévenir le bureau de l'ARCEA-CESTA : voir ci-dessus.

### 4. Divers

Pensez à prévenir le notaire (si vous êtes propriétaire), les banques, les Impôts, les assurances, etc.

## Mutuelle HUMANIS NATIONALE (ex SMAPRI APRIONIS)

En cas d'hospitalisation chirurgicale ou médicale, pour obtenir une prise en charge, présentez votre attestation de l'année en cours délivrée par la Mutuelle Humanis Nationale.

Le bureau de l'ARCEA-CESTA vous rappelle que la mutuelle HUMANIS a dans son contrat d'adhésion une rubrique "frais d'obsèques".

Pour ceux d'entre nous qui ont opté pour l'option 2, ils peuvent prétendre à une allocation égale à 5% du plafond de la S.S. (soit environ 1 877 euros). Cette somme est doublée pour l'option 3.

## OPÉRATION SOLIDARITÉ ARCEA-CESTA

Le réseau Solidarité de l'ARCEA-CESTA est à votre disposition pour toute assistance dont vous, ou un de vos proches ou collègues, pourriez avoir besoin, y compris si vous êtes aidant de personnes en difficulté.

N'hésitez pas à aviser l'un ou l'autre des membres du réseau :

- BAZELAIRE Bernard - Tél. : 06 85 05 34 41  
Mérignac - Mail : [bazelaire.bernard@orange.fr](mailto:bazelaire.bernard@orange.fr)
- BUNGERT Jean - Tél. : 06 86 66 08 20  
Gradignan - Mail : [jean.bungert@wanadoo.fr](mailto:jean.bungert@wanadoo.fr)
- COCCHI Guy - Tél. : 05 56 05 97 86  
Saint-Médard en Jalles - Mail : [cocchi.fg@orange.fr](mailto:cocchi.fg@orange.fr)
- DERREY Jean - Tél. : 06 07 71 94 88  
Gradignan - Mail : [jean.derrey@free.fr](mailto:jean.derrey@free.fr)
- GRANGHON Jean-Pierre - Tél. : 06 37 52 11 78  
Salles - Mail : [jean-pierre.granghon@orange.fr](mailto:jean-pierre.granghon@orange.fr)
- MAQUIN Jean-Marie - Tél. : 06 16 51 61 15  
Le Barp - Mail : [maquin.jm@orange.fr](mailto:maquin.jm@orange.fr)
- MILTENBERGER Bernard - Tél. : 05 56 20 30 81  
La Brède - Mail : [bmilten@aol.com](mailto:bmilten@aol.com)
- PRULHIÈRE Nicole - Tél. : 06 63 14 34 89  
Bordeaux - Mail : [nicole.prulhiere@me.com](mailto:nicole.prulhiere@me.com)
- SCHMIDT Yves - Tél. : 06 73 49 49 02  
Pessac - Mail : [y-schmidt@orange.fr](mailto:y-schmidt@orange.fr)

Nous nous engageons à tout mettre en œuvre pour rechercher des solutions aux problèmes posés.